

Une opinion parmi d'autres

Vingt-huit éminents spécialistes américains, parmi lesquels figuraient 10 Prix Nobel, ont rendu public le 16 janvier 1975 une déclaration sur la politique énergétique, dans laquelle ils soulignaient l'extrême importance que présente l'énergie d'origine nucléaire pour la solution des problèmes d'énergie dans l'avenir :

"Les USA n'ont pas à opter pour le charbon ou l'uranium: tous deux leur sont nécessaires. Le charbon est irremplaçable comme base des nouveaux combustibles synthétiques destinés à se substituer au pétrole et au gaz naturel. Cependant nous estimons que les combustibles solides, en particulier l'uranium, doivent être utilisés essentiellement comme source d'électricité. C'est ainsi que l'énergie tirée de l'uranium, qui est l'aboutissement de découvertes fondamentales en physique, est une réalisation technique qui aujourd'hui fournit de l'électricité. L'énergie nucléaire a ses détracteurs, mais à notre avis ils se font une idée fautive de la possibilité de recourir à des sources d'énergie d'origine non nucléaire et ne mesurent pas la gravité de la crise du combustible. Toute production d'énergie implique des risques et l'énergie d'origine nucléaire ne fait certainement pas exception à la règle. La sûreté de l'industrie nucléaire civile fait l'objet d'un contrôle officiel sans précédent dans l'histoire de la technologie. Comme toute technologie nouvelle, celle-ci comporte une période de mise au point. Contrairement à la publicité alarmiste qui a été faite à quelques erreurs commises, aucune quantité appréciable de matières radioactives ne s'est échappée d'aucun réacteur nucléaire industriel, aux Etats-Unis. Nous sommes persuadés que l'habileté technique et la prudence dans l'exploitation peuvent continuer à accroître la sécurité à tous les stades de l'industrie nucléaire, notamment pendant les opérations délicates du transport des matières et de l'évacuation des déchets nucléaires. Le fait que la Commission de l'énergie atomique a été scindée en deux organismes, — l'Administration pour les études sur l'énergie et la Commission de réglementation nucléaire, — garantit davantage encore que dans la gestion, il sera dûment tenu compte des risques et des avantages possibles. A tous égards les avantages d'un combustible national propre, peu coûteux et inépuisable, dépassent de loin les risques éventuels. A notre avis, il n'existe pour satisfaire nos besoins d'énergie aucune autre solution raisonnable que l'utilisation accrue de l'énergie nucléaire.

"Beaucoup d'entre nous s'occupent depuis longtemps des problèmes d'énergie, c'est pourquoi nous nous sentons moralement obligés d'en parler. La pénurie d'énergie qui nous menace exigera du peuple américain de lourds sacrifices, mais ceux-ci seront allégés si nous mobilisons les immenses ressources scientifiques et techniques de notre pays pour améliorer l'utilisation des sources d'énergie connues"

Les Prix Nobel qui ont signé cette déclaration sont, outre M. Bethe, MM. Luis W. Alvarez, Lawrence Berkely Lab. (physique); John Bardeen, Univ. de l'Illinois (physique); Felix Bloch, Univ. Stanford (physique); Joshua Lederberg, Univ. Stanford (physiologie et médecine); Willard F. Libby, Univ. de Californie, à Los Angeles (chimie); Edward M. Mc Millan Univ. de Californie (chimie); Edward M. Purcell, Univ. Harvard (physique); J.J. Rabi, professor emeritus à Univ. Columbia (physique) et Glenn T. Seaborg, Univ. de Californie (chimie). Les autres signataires sont notamment Peter L. Auer, Univ. Cornell; Rober F. Bacher, California Institute of Technology; Norris E. Bradbury,

Directeur honoraire du laboratoire scientifique de Los Alamos; Harold Brown, président du Cal Tech; Cyril S. Comar, Univ. Cornell; Arthur Kantrowitz, Avco-Everett Research Lab; Ralph Lapp; Franklin Long, Univ. Cornell; Norman Rasmussen, MIT; Roger Revelle, Centre des études démographiques de l'Univ. Harvard; Frederick Seitz, président de l'Université Rockefeller; Edward Teller, Univ. de Californie; James A. Van Allen, Univ. de l'Iowa; Warren Weaver, mathématicien de New Milford (Conn.); Alvin M. Weinberg, directeur honoraire du laboratoire national d'Oak Ridge, Victor F. Weisskopf, MIT; Edward Wenk, Univ. de Washington et Richard Wilson, Univ. Harvard.